



**Adresse de Sœur-Louise-Henri
à la messe d'enterrement
de Sœur Adèle Thierrin,
le samedi 9 avril 2016.**

-

Chère Sœur Adèle, les lumières de Pâques semblaient avoir jailli en vous, il y a quelques jours, quand un très long et mystérieux silence qui a duré des années, a fait place à la parole. Une parole aisée et joyeuse. Nous en étions toute comblées de joie, sans nous douter que c'était le signe avant-coureur de la lumière éternelle.

Doucement et dans un silence total qui, pourtant parlait si fort de paix, vous nous avez quittées le mercredi 6 avril, juste avant la nuit.

Notre chère Sœur Adèle naquit dans une famille croyante. Elle n'avait qu'un frère auquel elle est restée très attachée. Il vient de la précéder dans la mort, lui laissant une belle-sœur aimante et fidèle. Chère Madame Denise Thierrin, merci d'être là aujourd'hui, près de Sœur Adèle et près de nous toutes qui avons admiré votre si belle amitié à son égard.

Chère Sœur Adèle, vous nous avez laissé une page manuscrite datant de 1944. Avec fraîcheur et simplicité, vous écrivez qu'au moment de votre première communion déjà, à l'âge de 9 ans, Jésus mit dans votre âme le premier germe de votre vocation. Et vous poursuivez : « l'année suivante, à ma Confirmation, il mit encore un germe de plus. »

Durant votre école ménagère au Pensionnat du Sacré-Cœur à Estavayer-le-Lac, ce germe, celui de l'appel à suivre Jésus dans la vie religieuse, a encore grandi et en même temps vous êtes devenue l'excellente cuisinière que nous avons connue.

Lorsque vous vous êtes ouverte de votre vocation à vos parents, en bons éducateurs, ils vous ont conseillé de bien prier encore et vous ont placé pour deux années au service du Séminaire diocésain de Fribourg. Enfin leur permission de partir vous fut accordée.

C'est avec bonheur que vous souveniez de cette fête de l'Assomption de la Vierge Marie, le 15 août 1944, où vous avez été accueillie au couvent du Schönberg dans la Congrégation des Sœurs de la Ste-Croix d'Ingenbohl.

Après la profession, le 17 juin 1948, vous avez mis toutes vos compétences de cuisinière successivement au service de l'Asile de Sierre, de l'orphelinat de Sâles, de La Roche et durant trente-trois ans de l'Institut St-Joseph du Guintzet. Au travail exigeant de la cuisine, s'ajoutait celui du jardin potager et de la basse-cour desquels vous retiriez des produits tout frais. Dans toutes ces missions, vous avez montré votre amour des pauvres et des handicapés, vous dévouant jusqu'à l'épuisement de vos forces.

Revenue à la Maison provinciale, et malgré la fatigue, vous rendez encore service pendant dix ans à la cuisine et à la buanderie. Puis, un jour il vous a bien fallu intégrer l'étage des Sœurs malades et âgées. En 2011, pour une meilleure prise en charge, vint le passage à l'ISRF.

De votre « balcon du ciel, » comme disait le Pape Jean-Paul II, accueillez notre MERCI pour qui été ; pour votre famille, pour chacune de nous, vos consœurs, pour tant de personnes âgées et d'enfants. Et vous êtes sûrement heureuse que nous disions un merci très chaleureux à toutes vos soignantes qui ont si admirablement deviné vos besoins alors que vous ne pouviez plus les exprimer.

Reposez en Paix, chère Sœur Adèle, auprès de Celui qui, en ce Temps de Pâques, n'aura pas manqué de vous accueillir au bord du rivage avec du pain et du poisson grillé.